

lettres d'Europe & d'ailleurs

18 au 23 février 2019

Goethe-Institut Paris

Centre culturel suisse Paris
Librairie polonaise

Organisateur :
Les Amis du roi des Aulnes
www.letroisdesaulnes.org

Coordination: Katja Petrovic
Assistante : Maria Bodmer

Lettres d'Europe et d'ailleurs

L'écrivain et les bêtes

Force est de constater que l'homme et la bête ont en commun un certain nombre de savoir-faire, comme chercher la nourriture et se nourrir, dormir, s'orienter, se reproduire. Comme l'homme, la bête est mue par le désir de survivre, et connaît la finitude. Mais sa présence au monde, non verbale et quasi silencieuse, signifie-t-elle que les bêtes n'ont rien à nous dire? Que donne à entendre leur présence silencieuse? Dans le débat contemporain sur la condition de l'animal, son statut dans la société et son comportement, il paraît important d'interroger les littératures européennes sur les représentations des animaux qu'elles transmettent.



Royaume des Pays-Bas



LUNDI 18 FÉVRIER 2019 à 19 h

LA PAROLE DES ÉCRIVAINS FACE AU SILENCE DES BÊTES

Table ronde avec **Jean-Christophe Bailly, Eva Meijer, Uwe Timm.**

Modération : **Francesca Isidori**

Le plus souvent les hommes voient dans la bête une espèce silencieuse. Mais cela signifie-t-il que les bêtes n'ont rien à dire, à nous dire? Comment s'articule la parole autour de ces êtres sans langage? Comment les écrivains parlent-ils des bêtes? Quelles voix, quelles intentions leur prêtent-ils? Et comment interprètent-ils ce silence?

Goethe-Institut

17, avenue d'Iéna – 75116 Paris

Réservation : + 33 (0) 1 44 43 92 30

MARDI 19 FÉVRIER 2019 à 20 h

LES HOMMES ET LES BÊTES, L'EXPÉRIENCE DE L'ALTÉRITÉ

Table ronde avec **Arno Camenisch, Tijs Goldschmidt, Antoine Jaccoud.**

Modération : **Jean-Philippe Rossignol**

L'homme et la bête ont en commun un certain nombre de savoir-faire, comme se nourrir, dormir ou se reproduire. Les bêtes en possèdent d'autres, voler par exemple, que les hommes leur ont envié de tout temps. Sans parole ni morale, mus par l'instinct, les animaux représentent un autre mode d'être au monde que l'homme cherche à décrypter. Comment la littérature écrit-elle cette altérité?

Centre culturel suisse

32-38, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Réservation indispensable :

ccs.paris.com ou 01 42 71 44 50

JEUDI 21 FÉVRIER 2019 à 19 h

LA PLACE DES BÊTES DANS LA LITTÉRATURE

Table ronde avec **Yigit Bener, Dorothee Elmiger, Virginie Nuyen.**

Modération : **Norbert Czarny**

Entre *Les Fables* de La Fontaine, *La Métamorphose* de Kafka, les loups qui hantent les polars de Fred Vargas ou encore les chats nazis qui persécutent les souris chez Art Spiegelman, les animaux occupent une place importante dans la littérature. Fidèle compagnon, ennemi, alter ego ou symbole, leurs rôles sont multiples.

Goethe-Institut

17, avenue d'Iéna – 75116 Paris

Réservation : + 33 (0) 1 44 43 92 30

SAMEDI 23 FÉVRIER 2019 à 17 h

LES HÉRITIERS DU CHAT MURR?

Table ronde avec **Yoko Tawada et Agata Tuszynska**

Modération : **Catherine Pont-Humbert**

Dans la filiation de E.T.A. Hoffmann ou de Kafka, des écrivains contemporains mettent des mots sur le regard décalé que les bêtes portent sur le monde contemporain. Comme le Chat Murr, elles nous donnent à voir leur apprentissage de la vie et de leurs relations compliquées avec les humains.

Librairie polonaise

123, boulevard Saint-Germain
75006 Paris

Réservation : 01 43 26 04 42

Jean-Christophe BAILLY (France, Paris, 1949), écrivain et philosophe. La réflexion sur la nature des animaux est au cœur de son œuvre. Son essai *Le versant animal* (Bayard) souligne la place centrale de la question animale dans la biodiversité. *Le parti pris des animaux* (Christian Bourgois) interroge le prétendu silence des animaux, la communication non verbale et l'expérience de l'altérité qui en résulte pour les humains.

Yiğit BENER (Turquie, Bruxelles, 1958) a passé son enfance entre la France et la Turquie. Interprète et traducteur, il est l'auteur de plusieurs romans et essais. Dans *Autres cauchemars* (Actes Sud), Yiğit Bener évoque la cruauté des mondes humain et animal, sur fond d'une Turquie mal connue.

Arno CAMENISCH (Suisse, Grisons, 1978) a étudié à l'Institut littéraire à Bienne. Il écrit en allemand et en romanche. La vie des bergers dans les alpages suisses, leurs relations entre eux, et avec leurs bêtes, sont un thème récurrent dans son œuvre, notamment dans *Sez Ner* (Urs Engeler) ainsi que dans les deux autres volets de sa trilogie *Derrière la gare* (Éditions d'en bas) et *Ustrinkata* (Urs Engeler).

Dorothee ELMIGER (Suisse, Wetzikon, 1985), vit et travaille à Zurich. Études d'histoire, de philosophie, politique et littérature. *La société des abeilles* (Éditions d'en bas) donne la parole à cinq personnages qui parlent des frontières, des migrations, des abeilles. Ses textes ont été traduits dans plusieurs langues et adaptés pour la scène.

Tijs GOLDSCHMIDT (Pays-Bas, Amsterdam, 1953), est biologiste et écrivain. En Tanzanie il a étudié les cichlides, petits poissons du lac Victoria en voie d'extinction. Une catastrophe qu'il analyse dans son essai *Le Vivier de Darwin. Un drame dans le lac Victoria* (Le Seuil), un récit personnel et engagé.

Antoine JACCOUD (Suisse, Lausanne, 1957), sociologue, dramaturge et écrivain, coauteur de *L'Enfant d'en haut*, Ours d'argent au festival du cinéma de Berlin en 2012. Dans sa pièce *Avant*, il imagine un dialogue entre bovins juste avant leur abattage. *Le Zoophile* (Éditions d'autre part) dénonce l'attitude paradoxale des consommateurs de viande qui se prétendent les amis des bêtes.

Eva MEIJER (Pays-Bas, Hoorn, 1980), philosophe, plasticienne, auteur-compositeur-interprète et écrivaine. La question animale constitue un fil rouge dans son travail. Elle a consacré sa thèse au langage des animaux. Dans son roman à succès *Het vogelhuis* un violoniste abandonne sa carrière pour étudier les oiseaux. Vient de paraître son essai *Les animaux et leurs langages* (Presses de la Cité).

Virginie NUYEN (France, Rouen, 1969). Responsable de communication, elle intègre, sur un malentendu, le secteur du luxe et s'en inspire dans son premier roman. Avec *Les aventures de Donovan S., le boucher qui était à deux doigts de conquérir le monde* (Nil) elle nous livre une satire acérée de la société de consommation en narrant l'histoire d'un boucher qui choisit ses bêtes pour en faire une viande d'excellente qualité vendue à des prix exorbitants.

Yoko TAWADA (Allemagne/Japon, Tokyo, 1960), auteure de romans, d'essais, de poèmes et de pièces de théâtre en japonais et en allemand. Spécialiste de littérature russe. Son œuvre est riche de ses multiples cultures. Dans *L'Histoire de Knut* (Verdier) elle narre l'hystérie collective suscitée par un petit ours polaire, né et mort prématurément au zoo de Berlin.

Uwe TIMM (Allemagne, Hambourg 1940). Après un apprentissage de fourreur, des études universitaires et une thèse sur Camus, il se consacre à l'écriture. Dans *L'Homme au grand-bi* (Le nouvel Attila) il raconte la façon particulière dont son oncle taxidermiste empaillait les animaux. *Le refuge aux oiseaux* (Piranha) met en scène un observateur d'oiseaux migrateurs sur un îlot désert à l'embouchure de l'Elbe.

Agata TUSZYŃSKA (Pologne, Varsovie, 1957), auteure de nombreux romans qui sont intimement liés à sa propre histoire, à celle des Juifs européens et à leur assassinat au XX^e siècle, comme dans *Une histoire familiale de la peur* (Grasset). Après avoir abordé d'autres sujets difficiles, comme le cancer dans *Exercices de la perte* (Grasset), elle aborde un thème plus léger dans *Jamnikarium* qui évoque les relations des écrivains et de leurs teckels.

